



Le laboratoire du centre d'études aérodynamiques et thermiques réfléchit aux solutions antibruit de demain.

Crédit : Alain Montaufier

Point de vue

► El Mustapha Belgsir

Conseiller municipal délégué chargé de l'Université et de la recherche



Crédit : Alain Montaufier

En quoi est-ce important, voire indispensable, pour une ville de disposer d'un tissu de recherche ?

La recherche constitue l'un des éléments de l'attractivité de Poitiers. Ajoutée à notre université, à nos écoles, à notre centre hospitalier... la présence des nombreux laboratoires publics ou privés est une véritable force. L'un de nos arguments pour que des entreprises s'implantent sur notre territoire est justement que toutes les compétences sont près de nous.

Comment la Communauté d'agglomération peut-elle aider la recherche ?

L'une de nos missions est de structurer les filières. Pour cela, il est important de s'appuyer sur la présence de compétences réelles et reconnues. C'est ce que nous avons fait avec la filière Santé pour augmenter la visibilité des laboratoires, centres de formation et entreprises qui la composent. Ainsi, les différents acteurs de la filière se rencontrent, échangent et travaillent ensemble. Notre soutien à la recherche et à l'enseignement supérieur passe aussi par le Contrat de Projets Etat Région pour lequel la Mairie et la CAP sont amenées à gérer environ 12 millions d'euros sur la période 2007-2013 destinés à l'Université, à l'ENSMA et aux laboratoires de recherche.

Dans quelle filière reste-t-il une marge de progression importante ?

La filière *Economie de la connaissance* est celle sur laquelle la Communauté d'agglomération compte beaucoup. A moyen terme, nous souhaitons que Poitiers soit reconnue comme centre de formation tout au long de la vie. Et, là encore, nous nous appuyons sur de réelles compétences avec la présence de l'Université, du CNAM (Centre National des Arts et Métiers), du CNED (Centre National d'Éducation à Distance), du CNFPT (Centre National de la Fonction Publique Territoriale), du CNDP (Centre National de Documentation Pédagogique)...

Recherche

Poitiers, terre fertile

Poitiers est une pépinière. Des tas d'idées, de concepts, de nouvelles techniques sont en train d'y être élaborés. Pour qu'ils germent au plus vite, une armada de chercheurs, doctorants, étudiants se creusent les méninges pour trouver la bonne formule, le bon engrais qui fera éclore leur découverte. Grâce aux 44 laboratoires implantés sur le territoire, dont certains sont labellisés INSERM ou CNRS, grâce au Centre hospitalier universitaire (CHU), grâce à l'Université... la recherche a trouvé une terre fertile.

Dans le domaine, la force poitevine vient d'abord de la présence de réelles compétences et de leur croisement. Les entreprises testent les nouveaux procédés, les découvertes des chercheurs sont appliquées aux patients du CHU, les étudiants bénéficient de l'enseignement de chercheurs connus et reconnus... le cycle est bien rodé. Les collectivités locales ont, elles aussi, un rôle important à jouer. La CAP mise beaucoup sur la structuration de filières de recherche (Santé, Environnement et éco-industrie, Transports, Economie de la connaissance) pour que les acteurs se rencontrent, échangent leurs expériences et travaillent en intelligence et synergie. En fin de chaîne, la cellule de valorisation de la recherche de l'Université et l'incubateur régional (Etincel) entrent en jeu en accompagnant les chercheurs dans la création d'entreprise. Leur objectif : que les projets arrivent à maturation et prennent racine.

Quelques chiffres

44 labos de recherche sont implantés à Poitiers et dans sa communauté d'agglomération, dont 17 unités mixtes Université / CNRS, 1 unité mixte Université / INSERM, 23 équipes d'accueil, 1 laboratoire propre CNRS, 2 formations de recherche en évolution.

1 000

c'est le nombre d'enseignants chercheurs qui travaillent dans la CAP. A ces derniers, s'ajoutent 945 doctorants.

183

thèses ont été soutenues à l'Université de Poitiers en 2008-2009.

3

grands axes sont développés par l'Université et l'ENSMA dans le cadre du Contrat de Projets Etat-Région (CPER) 2007-2013 : maîtrise des impacts environnementaux des activités humaines (eaux, air et transports), renforcement de la cohésion sociale (savoir, sociétés et images) ; développement de l'excellence régionale dans le domaine de la santé.

300 000 €

sont investis chaque année par la CAP pour aider les filières de recherche à se structurer.

Dossier réalisé par :
Cécile Barnay

De la recherche à l'entreprise

De la découverte à la commercialisation, il n'y a qu'un pas. Si les choses étaient si simples, *Etincel*, l'incubateur régional de Poitou-Charentes, n'existerait pas. Cette structure aide jeunes diplômés, doctorants ou chercheurs dans la création de leur entreprise à condition qu'elle soit innovante. « La plupart du temps, les chercheurs qui viennent de développer une nouvelle technique ne sont pas des chefs d'entreprises », explique Savéria Désert. Etude de marché, propriété intellectuelle, stratégie commerciale et marketing, recherche de financements toutes les étapes essentielles font l'objet d'un accompagnement ou d'une orientation vers le bon interlocuteur. « Nous avons également mis sur pied des modules de formation (finance, droit, marketing...) pour que les jeunes entrepreneurs acquièrent les bases théoriques pour ensuite les mettre en place concrètement. » Depuis sa création en 2000, *Etincel* a accompagné 75 projets, desquels sont nées 33 entreprises innovantes. Actuellement, une quinzaine de projets sont en maturation.



Crédit : Alain Montaufier

Quatre filières d'excellence

Recherche, enseignement et entreprises. Voilà le triptyque gagnant grâce auquel quatre filières ont pu se développer à Poitiers.

Avec pas moins de 44 laboratoires implantés sur le territoire de son agglomération, Poitiers est une ville où la recherche foisonne. Quatre filières principales s'y développent autour de structures de recherche, d'organismes de formation et d'entreprises. La filière *Santé*, animée par le Biopôle, est certainement l'une des mieux structurées. Ses quatre forces : la valorisation des travaux de recherche (une molécule destinée à traiter la mucoviscidose est actuellement en test clinique en Suisse), le réseautage (un laboratoire de chirurgie expérimentale, installé au CHU, est labellisé INSERM et travaille avec l'Institut National de Recherche Agronomique), la reconnaissance à l'international et la coexistence d'entreprises reconnues internationalement et de très petites entreprises spécialistes de leur domaine.

Parmi les autres filières, celle des *Transports* s'appuie sur la présence du pôle de compétitivité Mobilité et Transports Avancés (MTA), de l'ENSMA et d'entreprises telles que la SAFT ou Heuliez. « Grâce au rapprochement du pôle MTA et du pôle mondial *Mov'éo*, Poitiers est aujourd'hui sûre de garder son pôle de compétitivité », se réjouit Bruno Pinzauti, directeur du service Economie et Emploi de la CAP.

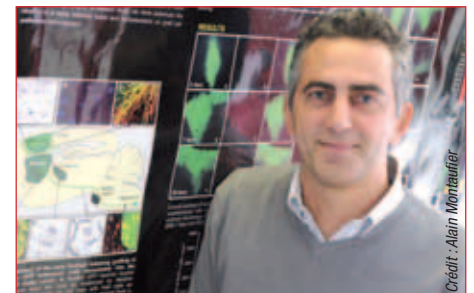
La filière *Eco-industrie* compte trois pôles de recherche : l'écomobilité travaille sur la voiture électrique, l'éco-habitat sur la Haute Qualité Environnementale et la biotechnologie végétale sur les matériaux biodégradables. La filière *Economie de la connaissance* s'appuie quant à elle sur une identité forte en matière de transmission des savoirs. L'objectif : faire de Poitiers la capitale de la formation continue.

Témoignage

Double labellisation : une première ?

Une nouvelle équipe de neurosciences, dirigée par Mohamed Jaber, est en cours de création. L'un de ses objectifs : obtenir la double labellisation CNRS / INSERM.

Elle a publié dans les plus grands magazines scientifiques. L'équipe du professeur Mohamed Jaber, spécialisée en neurosciences, travaille sur deux projets : le traitement par greffe, sur les animaux, des maladies neurodégénératives d'une part, et l'influence de l'environnement sur la vulnérabilité aux drogues d'autre part. « Nous avons fait des découvertes significatives dans ces deux domaines », se réjouit Mohamed Jaber. « Nous avons par exemple montré, sur des animaux, que des transplantations peuvent guérir des maladies telles que Parkinson. En ce qui concerne les troubles de la dépendance, nous avons prouvé que des conditions de vie stimulantes, opposées au stress, protègent contre l'addiction aux drogues. »



Crédit : Alain Montaufier

Fort de ces succès, une unité de neurosciences d'une cinquantaine de personnes verra bientôt le jour. « Elle sera composée de chercheurs CNRS et INSERM, d'enseignants-chercheurs de l'Université, d'hospitalo-universitaires... qui partagent tous les mêmes objectifs. » Même si la route est encore longue (la création sera définitive fin 2011), l'équipe est déjà en cours de labellisation. « Si nous sommes retenus, nous pourrions être l'une des premières équipes en France à obtenir la double labellisation CNRS et INSERM. Ce serait une reconnaissance nationale et internationale, mais aussi un moyen d'augmenter nos financements et donc d'intensifier nos recherches. » Et, inutile de préciser que la nouvelle équipe restera à Poitiers. « Ici, nous avons une complète liberté dans le choix de nos sujets de recherche. Et puis, nous sentons une réelle volonté des collectivités locales de nous garder. Nos succès sont bien la preuve qu'il ne faut pas obligatoirement faire partie de très grands centres pour faire de la grande recherche. »